

Directeur: GILBERT LaRUE

NOUVELLE

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un grand rapport! NAPOLEON

VOL. XII—No 732

Bureau Temporaire: 164 RUE SAINT-DENIS Tél. Est. 0893

MONTREAL, 12 JUILLET 1925

LE NUMERO: 5 SOUS Abonnement: \$2.50 par année

BEAU ET CHAUD. VENTS D'OUEST.

LE TRUC ATHOLSTAN-PATENAUDE

Le seul homme qu'il embête est M. Rodolphe Monty

Lord Atholstan de Huntingdon et autres lieux, de son vrai nom Hugh Graham, s'en fut, il y a une quinzaine, au club de golf de Laval-sur-le-Lac, se retremper de ses fatigues de sauveur de l'Empire au milieu de ses bons amis canadiens-français. Rien de mal à cela, puisque le noble seigneur est membre du club. On assure qu'il était accompagné d'un homme qui eut autrefois son importance, sir R. L. Borden.

Par un hasard tout à fait "imprévu" ces deux gentlemen, poursuivant la série de leurs trous, rencontrèrent sur le gazon M. E.-L. Patenaude, ancien collègue de sir R. L. Borden, aujourd'hui député conservateur à Québec. On se félicita d'un hasard si heureux et l'on causa.

Et par un autre hasard non moins "imprévu" M. E.-L. Patenaude, parlant dimanche à Lachine à ses commettants de Jacques-Cartier, touchait à peine à la politique provinciale, qui devrait particulièrement l'intéresser, et se lançait au contraire à pleines voiles dans le domaine fédéral, dont son chef, M. Arthur Sauvé, a toujours prétendu se désassocier.

Le lendemain matin la "Gazette", rouge à Québec, bleue à Ottawa, consacrait au discours de M. Patenaude son premier-Montréal, et le même soir le "Star", organe de lord Atholstan, embouchait la trompette lyrique dans un article de deux colonnes intitulé: "M. Patenaude et l'An-nexion", lequel aurait pu avoir comme sous-titre: "Nous allons être annexés aux Etats-Unis; seul M. Patenaude s'en aperçoit et nous sauvera."

Ce magnanime M. Graham, fou de joie d'avoir trouvé un sauveur, s'interrompait de temps à autre pour verser des larmes grosses comme des bouchons de carafe, en songeant que si cette calamité s'était produite à l'insu de tout le monde, nos enfants auraient été privés du petit cacéchisme et de "la belle langue française" dans les écoles américaines. Passant de la joie aux larmes et des larmes à la joie, il en oubliait que les petits Canayens sont privés de l'un et de l'autre de ces bienfaits dans les écoles de son ami ontarien Ferguson.

Nous confessions humblement la stupidité de notre esprit, mais nous n'arrivons pas à découvrir dans le discours de M. Patenaude le nouvel Evangile qu'y voit le sénateur Smeaton White, lord Atholstan de Huntingdon et toute la presse tory obéissant

à quelque mystérieux chef d'orchestre.

Que les journaux, les magazines, les films américains nous envahissent, c'est compris; mais M. Patenaude voudra-t-il nous dire comment nous pourrions bien nous y prendre pour repousser cette pacifique invasion? Sans doute afin de n'avoir pas à répondre aux nombreuses questions qu'il sentait venir, il a prudemment sauté dans un train en partance pour l'Ouest. A un prophète, n'avoir pas à indiquer trop clairement ses sources d'inspiration, cela peut éviter beaucoup d'embarras. D'autre part, aussi longtemps que les Américains, par leurs journaux, leurs hommes publics, leurs lois coercitives, se montreront aussi grotesques qu'ils se font voir trop souvent, pas de danger qu'ils influent beaucoup sur la mentalité canadienne. Issus des deux plus nobles races de l'Europe, les Canadiens ne s'en laisseront pas imposer par le Volstead Act, le procès de Dayton sur l'évolution, les piteuses de William Jennings Bryan, Charlie Chaplin et Billy Sunday. Même les Cafres, à l'heure qu'il est, se paient la tête de l'Oncle Sam.

Par contre Sam est riche, très riche. L'argent n'a pas d'odeur et nous avons besoin de son argent. M. Patenaude et son parrain Atholstan feignent de craindre l'argent américain. Quelle blague! L'argent est ce qui assimile le plus vite. L'Australie, ayant besoin de 50 millions, s'adresse où? A Londres? Non, à New-York. Londres n'a plus d'argent pour nous et depuis longtemps. Les 75 millions que nécessitera le développement de la Chute-à-Caron, faudra-t-il les refuser avec mépris parce qu'ils viennent de l'autre côté de la ligne 45ème? Ce serait de la démeure.

Le seul homme qui puisse être affligé de l'apparition soudaine dans le domaine fédéral du nouveau Moïse descendant du Sinai avec les tables de la Loi est M. Rodolphe Monty, qui s'étant sacré chef du parti conservateur dans le Québec, ne voit sûrement pas sans déplaisir un Atholstan tenter de lui ravir sa couronne pour en orner l'occiput de M. Patenaude. Peut-être aussi faut-il voir dans l'ennui de se trouver trop tôt en présence d'un M. Monty houleux et péremptoire l'une des raisons qui ont motivé le voyage universitaire de M. Patenaude dans l'Ouest. Gilbert LaRUE.

A bientôt l'escalade du Royal

SECUREZ-NOUS CONTRE NOS AMIS

Appel des Canayens au ciel contre la presse nationaleuse.

Un typographe bien intentionné, que Dieu lui pardonne, s'en fiant à l'énormité des prétentions habituelles du Maître nous a fait dire l'autre jour que la rumeur avait couru que M. Bourassa allait se faire Dominion. C'est Dominica qu'il fallait écrire. De fait cette rumeur eût cours pendant la guerre. On voyait très bien l'irascible précher déployant ses ailes dans l'habit de Saint-Dominique, si favorable à la grande cloquence. Mais un journaliste anglais qui s'avisa d'aller lui demander confirmation de la nouvelle, reçut l'accueil d'une patience si peu chrétienne qu'aucun confrère n'osa se risquer après lui. Mais j'y pense, puisque M. Bourassa aime tant les jaunes qu'il deteste les Français, que ne part-il — afin de racheter de si gros et si nombreux péchés d'orgueil — humble missionnaire pour la Chine, pour y racheter, à l'aide de timbres-poste dont il aurait au préalable manié les poches profondes de malheureux petits Chinois que des parents barbares et sans coeur jettent là par milliers aux cochons. Autant de futures lectures pour le "Devoir", si ces jeunes respectes étaient amenés ici.

Quant à moi, le "Devoir" aura un bonbon de moins, car trouvant dans la pseudo-nationaliste feuille une formule toute préparée, conforme à mes desseins, je me suis empressé de l'adresser au disciple bien aimé, hirsute et fidele, Omer Héroux.

Voici cette formule: Formule de renvoi des journaux jaunes. M. le rédacteur, Veuillez retrancher mon nom de la liste de vos abonnés. Les nouvelles à sensation publiées dans votre journal constituent un véritable danger moral pour mon foyer; conséquemment, il est de mon devoir de lui fermer ma porte. Veuillez me croire.

M. le rédacteur, J'ai vu le donne en mille je vous le donne en cent: quel journal est plus jaune que le "Devoir"? A part son subit amour pour les fils du Céléste Empire aujourd'hui fort en république, son incroyable accès de jalousie contre le "Droit" le fait passer par une gamme de couleurs que tous les corradés de la création boudés dans une immense marmite ne sauraient distiller.

Une poche de fiel comme celle qui s'est développée au flanc du "Devoir" contre celui qu'il appelle la Commère onques, n'est vue. Le jour où ça va crever... Non, de grâce, confrère, ne nous infligez pas ce cataclysme, ce déluge de bile cuite et recuite. Appliquez-vous avant l'hypertrophie totale ce que vous parlez si souvent d'appliquer aux autres: le bistouri.

Ces feuilles nationalesuses qui, à les en croire, sont les seules à aimer, chérir, vouloir le bien de leur peuple, ne semblent guère payées de retour. Plus d'un pleur larmoyant a été versé par un grand nombre de disciples du Maître aussi vaincu si moins barbu qu'Omer Héroux, enregistré avec amertume que les commis canadiens-français, dans les grands magasins d'Ottawa, traitent un peu beaucoup cavalcadement le "Droit" qui appelle les gens sans mandat s'est constitué dans la capitale du moins, champ exclusif de notre race, cette race à les en croire, choisie de Dieu, parce qu'ils l'ont choisie comme poire. "Que penser de ces chers amis qui se font un plaisir de nous faire la cour à un patron jaune ou neutre, se livrent à des accès de colère simulée, froissent le "Droit" entre leurs mains, le déchirent, le fontent aux pieds et accompagnent ces manifestations dégradantes d'épithètes qui de leur âme grossière montent tout naturellement à leurs lèvres. Ceci n'est pas de la fiction, c'est de l'histoire contemporaine. Bref, le rédacteur du "Droit" dénonce des faits d'hostilité incroyable à l'égard de son journal."

"Droit", par ses provocations, a amené contre les Canadiens-français d'Ottawa les jaunes, les neutres, les verts, les bleus, bref à peu près toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Exactement la même besogne que remplit le "Devoir" à Montréal. Mais ici, nous sommes la majorité et ne nous émoignons pas. Dans la capitale, où ils sont la minorité, les notes s'emportent contre ces dommageables amis qui ne cessent de leur lancer à la tête le pavé de l'ours.

Est-ce vrai? n'est-ce pas vrai? mais vous ne savez pas que le Maître, qui depuis un certain temps n'est pas assés dans l'oeil du grand public, s'il arrive que ses articles le soient — et de quel oeil sont-ils lus en derniers lieux? selon le style du "Devoir" du 1er juillet — à décider de frapper "un coup du nord". On se rappelle qu'il a qualifié de "minus habens", de chaussons et d'impies ceux qui acceptent des décorations du gouvernement français. Or, M. G. N. Ducharme, l'un des directeurs de "l'Impartial", le journal populaire, nourricier du "Devoir", vient d'accepter je ne sais plus quelle décoration républicaine. Le Maître chassera-t-il Pinsky et un vigoureux coup de botte à

Le Conseil Municipal choisira lundi la route la plus propice au tramway.

L'AVENIR DU NORD DE L'ILE

Le conseil municipal tiendra lundi une séance très importante. Le comité exécutif estime qu'il reste assez de besogne à accomplir pour ne pas goûter trop pleinement les vacances. Il fait bien. Pour ne parler que de l'accès du Mont-Royal, c'est un problème qu'il importe de résoudre sans plus de retard. L'est de Montréal a un besoin urgent de ce parc incomparable, et le résultat ne serait-il que de diminuer la mortalité infantile dans cette partie de la ville qu'il faudrait prendre une décision sur-le-champ.

Un plan a été soumis pour l'escalade par ascenseurs. Ce serait revenir plusieurs années en arrière. Nous avons déjà eu des ascenseurs, et de ce service désuet, lent, inadéquat, on peut dire sans crainte que la population en a soupé.

Un autre plan, aussi préparé par M. Terreaux, ingénieur en chef de la ville, pour relier par une double voie de tramways la rue Mont-Royal au chemin Shakespeare, en passant près du sommet, sans toucher aux chemins réservés aux voitures et aux piétons donnerait autrement satisfaction.

La Compagnie des tramways, à laquelle il avait été soumis, vient d'adopter ce plan en principe, et le Conseil doit être appelé à se prononcer, lundi, entre quatre tracés. C'est un immense pas de fait, une victoire pour l'Est; tous les échevins de langue française, nous n'en doutons pas, vont voter le projet d'enthousiasme; quant aux édiiles de langue anglaise, ils feront preuve d'une grande largeur de vues en ne tenant pas compte de l'opposition du "Star", porte-parole d'un groupe très restreint d'enfants chéris de la fortune, dé-

sireux de garder le Mont-Royal pour l'équitation. Pimpants cavaliers, belles amazones, allez vous balader ailleurs si de voisiner avec le peuple ne vous chaut.

Le temps n'est pas très éloigné où le Mont-Royal, centre majestueux de cette périphérie, sera complètement entouré d'habitations en rangs serrés.

La Compagnie des tramways, pour sa part, comprend si bien quelles possibilités d'avenir tient en réserve la région située au nord de la montagne qu'elle s'appête à pousser ses voies jusque dans Ville-Modèle.

De l'air, de l'espace, c'est ce qu'il faut aux Montréalais de la cité future. C'est pour cela que nous réclamons un boulevard coupant l'île en deux de l'est à l'ouest, l'embellissement sans retard de l'île Sainte-Hélène et du parc Maisonneuve, cette escalade facile du Mont-Royal, dont l'Ouest bénéficie déjà, et que le Conseil municipal ne peut différer plus longtemps sans s'exposer à commettre envers l'Est la plus effroyable injustice. "L'AUTORITE NOUVELLE"

Une nouvelle alliance anglo-japonaise?

SIR I. J. PADEREWSKY

Londres, 11. (S.P.A.) — On discute beaucoup dans les cercles officiels, si l'Angleterre acceptera une nouvelle alliance avec le Japon. Tout dépendra de l'attitude des Etats-Unis. Si ces derniers persistent à intervenir dans les affaires chinoises sans consulter le Japon et l'Angleterre dont les intérêts sont presque identiques, il se peut que le Japon et l'Angleterre s'unissent.

SIR I. J. PADEREWSKY

Londres, 11. (S.P.A.) — Ignace Jan Paderewski, ancien premier ministre de la Pologne et grand pianiste, a été reçu par le roi Georges V au palais Buckingham. Sa Majesté lui a conféré l'ordre du G.B.E. de sorte que le fameux pianiste se trouve maintenant être sir Paderewski. Tout récemment, Paderewski a donné cinq concerts au profit des soldats réformés, à la demande de sir D. Haig.

Au concert de la salle Albert leurs Majestés le Roi et la Reine de Belgique l'ont mandé à leurs loges pour lui exprimer leur admiration. Ce concert a produit la jolie somme de deux mille livres. L'an dernier le roi de Belgique lui a conféré le titre de Grand Cordon de l'Ordre de Léopold.

LE MARI DORMAIT DUR

M. et Mme Odilon Falcon dormaient paisiblement la nuit dernière dans leur logis, boulevard Gouin, quand un voleur s'est introduit, a fouillé consciencieusement les poches de pantalons de l'époux, en a extrait \$500 et des chèques pour \$4,000. Mme Falcon s'est éveillée pendant que l'apache opérât et a poussé vigoureusement son mari pour le lancer sur l'intrus. Celui-ci a déguerpé avant que le mari eût réussi à revenir du pays des rêves. Ne se tenant pas pour battu, Mme Falcon s'est jetée sur la piste de l'ennemi, d'ailleurs sans succès. Les détectives ont été identifiés jusqu'ici comme le coupable.

CE "PAUVRE" TONY FRANK

Le juge Lane a annulé, samedi matin, le cautionnement fourni par la veuve de Tony Frank et ses fils, Mme Nunciata Cipolla et al. pour garantir les frais de la poursuite intentée contre Annie Hitchcovich, compagne de Tony Frank à Montréal, pour recouvrer les biens du supplicié. Ces biens sont estimés à vingt-cinq mille dollars. La défense a demandé l'annulation du cautionnement sous prétexte que ce dernier n'était pas légal. Le juge a fait droit à la requête et a ordonné à Mme Cipolla de fournir un autre cautionnement de \$500.

Le juge Lane a sanctionné, samedi matin, deux règlements intervenus entre la Dominion Textile Company et deux de ses employés. La compagnie consent à donner à Ozène Poirier, blessé le 14 octobre 1924, la somme de \$750. Elle consent aussi à donner à Arthur Gauthier, la fille mineure de Gauthier, Cécile, à eu trois doigts coupés, le 24 janvier 1925, en nettoyant une machine par la faute d'un contremaître.

Le juge Lane a permis à Joseph Chaperon de poursuivre la Dominion Textile Company, pour une somme de \$3,000, en vertu de la loi des accidents du travail. Chaperon a été ébouillanté, le 3 décembre 1924, alors qu'il travaillait pour la compagnie.

Le juge Lane a permis à Joseph Chaperon de poursuivre la Dominion Textile Company, pour une somme de \$3,000, en vertu de la loi des accidents du travail. Chaperon a été ébouillanté, le 3 décembre 1924, alors qu'il travaillait pour la compagnie.

Le juge Lane a permis à Joseph Chaperon de poursuivre la Dominion Textile Company, pour une somme de \$3,000, en vertu de la loi des accidents du travail. Chaperon a été ébouillanté, le 3 décembre 1924, alors qu'il travaillait pour la compagnie.

L'AUTORITE NOUVELLE

En vente dans tous les principaux dépôts de la ville, le DIMANCHE MATIN, A 5 SOUS L'EXEMPLAIRE.

PRIX D'ABONNEMENT

PAR LA MALLE: 6 mois \$1.25, 12 mois \$2.50. Comme le prix de l'abonnement est payable d'avance, l.v.p. faire remise par chèque, mandat-poste ou lettre enregistrée.

FORMULE D'ABONNEMENT

"L'AUTORITE NOUVELLE" 164 St-Denis, Montréal

J'inclus, sous ce pli, la somme de ..... dollars, en paiement du montant de mon abonnement à "L'AUTORITE NOUVELLE" pour ..... mois à compter du ..... 19.....

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

(Nom) (Prrière d'écrire lisiblement).

(Adresse) Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui. L'étiquette portant vos nom et adresse, indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu.

QUEBEC SE MEFIE DES JOCRISSES

L'expérience "bourrassiste" de 1911, suffit à nous mettre en garde.

Se souvenant — et pour cause! — d'avoir été le jocrisse du duo Atholstan-Borden en 1911, M. Bourassa s'efforce de mettre M. Patenaude en garde contre pareille aventure. On sait que le Maître, afin de sauver nos fils de l'engloutissement dans la mer de Chine, à bord de la marine Laurier, contraindra plus que tout autre à faire filer un groupe de 27 députés où le parti conservateur recrute ses plus chauds partisans lorsqu'il décide d'envoyer 500,000 hommes sur les champs de bataille européens.

Bien entendu, le Maître ne se met pas devant nous pour faire sa soupe. Il est trop fier pour cela. Ce grand chrétien n'en est pas encore à l'humilité des membres de la primitive Eglise qui se confessaient et se frappaient la poitrine publiquement. Mais il met en garde M. Patenaude contre les embarras aussi funestes que le sien. Le morceau est exquis. Lisez, plutôt cette tranche: "Devant l'accueil enthousiaste dont est salué le discours de Lachine en certains milieux, le député de Jacques-Cartier aura, espérons-le, le bon esprit de se poser la question: "Que me veut-on?" et l'attendre une réponse claire et péremptoire avant de mordre à l'hameçon.

"Si le député de Jacques-Cartier avait tenté de céder aux allures de lord Atholstan, il peut calculer dès maintenant l'escompte qu'on se propose de lui faire payer. A lui de dire s'il accepte la traite."

M. Bourassa peut être tranquille. M. Patenaude accepterait-il la traite qu'il serait seul à la payer. La province de Québec ne l'endossera jamais. Elle a été "jocrissée" avec M. Bourassa en 1911, elle ne renouvellera pas l'expérience. FLAMBEAU.

Proprio malchanceux

Le citoyen John Thomas Owen, de Station Brosseau, a affaire présentement à un locataire, un forgeron du nom de Moore, qui lui donne quelques ennuis.

Owen a loué il y a quelque temps une maison à Moore. Les relations n'ont pas tardé à s'envenimer et il y a quelques jours, Owen est allé mettre des planches aux fenêtres du logis pour forcer Moore à déguerpir. En accomplissant ces travaux guerriers, il a cassé la vitre de la porte. Moore a fait arrêter son proprio pour avoir causé des dégâts à sa propre maison.

DIX MILLIONS EN FUMEE

Les pertes cruelles subies par trois de nos communautés religieuses

Dans notre dernier numéro nous exprimions la sympathie générale de la population montréalaise envers ces MM. de Saint-Sulpice, fortement éprouvés par des pertes très importantes en Bourse.

Nous fixions la perte causée par la déconfiture du Dé-troit seulement à \$1,500,000. Or, il paraît que c'est beaucoup plus que cela. D'aucuns vont jusqu'à \$4,000,000. Bien entendu, c'est facilement compréhensible, l'agent de Saint-Sulpice ne veut confiner ni infirmer quoi que ce soit, se retranchant derrière la discrétion professionnelle sur les opérations de la communauté dans le terrible tramway.

Mais là ne s'arrêteraient pas les tribulations des bons prêtres. Ils auraient subi d'autres pertes pour le moins aussi importantes non plus dans des valeurs américaines, mais dans des valeurs canadiennes, celles-là, telles que Dominion Iron & Steel, Canada Steamship Lines, Argonaut Gold Mines.

Quelles que soient les pertes de MM. de Saint-Sulpice, elles n'en doivent pas moins être très cruelles, même pour des multi-millionnaires, puisqu'ils ont mis en vente de vastes étendues de terrains à une époque où l'immeuble est loin d'aller d'un train de 100 milles à l'heure.

UN CAS CURIEUX

Thomas Rochon, 2112, rue St-Laurent, 18 ans, et Joseph McAndrew, 916, rue Durocher, ont été coffrés par dix joueurs de tennis, comme ils s'approprièrent à cambrioler la demeure de S. Godin, 9, rue Nelson, Outremont. M. Godin est actuellement à la campagne. Avant de quitter sa maison, il a eu la précaution de placer les fenêtres avec des planches. Les voleurs ont ouvert une jalouzie, brisé la vitre mais pour se trouver en face d'un mur de planches solidement arimées. Pour comble de mésaventure, dix

des MM. de Saint-Sulpice, elles n'en

# L'AUTORITE NOUVELLE

## L'ETAT DE NOS GRANDES ROUTES

### Le ministère de la voirie publie un rapport que tous les automobilistes et tous les touristes devraient consulter.

Vu que "L'Autorité Nouvelle" s'attend de grossir considérablement, de semaine en semaine, sa clientèle de lecteurs, nous avons jugé opportun de reproduire, durant une certaine période, notre article-programme. Ainsi nos lecteurs pourront se rendre compte par eux-mêmes que notre journal s'en tient strictement à sa déclaration de principes, à l'encontre de plus d'une feuille qui dans le passé ne s'est pas letée des mêmes scrupules.

Ce programme, à en juger par les nombreuses communications reçues, reçoit l'approbation générale du public, surtout du public qui place avant tout les intérêts supérieurs de Montréal.

L'ancienne "Autorité", qui en était à sa douzième année — ce qui n'est pas si mal après tout — n'existe plus: "L'Autorité Nouvelle" est née. Autre temps, autres moeurs. Autre époque, autre journal.

Propriétaire et directeur de "L'Autorité Nouvelle", j'aspire loyalement à lui donner l'orientation que réclament les circonstances. Si vingt années de journalisme actif, au cours desquelles j'ai occupé divers postes de confiance dans les quotidiens et les hebdomadaires, ne m'ont pas procuré les connaissances étendues, l'expérience avertie, la vision nette et l'imagination créatrice indispensables à un éditeur de journal simplement à la hauteur de sa tâche, autant me faire savetier.

Je ne compte pas, du reste, sur ce seul fonds personnel, si laborieusement acquis qu'il ait été, mais sur les talents reconnus de nombreux collaborateurs et même de quelques collaboratrices, dont plusieurs m'ont spontanément offert leur concours.

Il y a place à Montréal pour un journal du dimanche, de combat en même temps que d'informations. Sans être espagnole "L'Autorité Nouvelle" croit qu'elle grandira, comme dans le fameux refrain de la "Périorité", et qu'avant longtemps sa croissante clientèle de lecteurs et d'annonceurs l'obligera d'augmenter son format.

Nos concitoyens anglais consacrent les loisirs d'un dimanche de tout repos à la lecture du "Standard"; pourquoi le lecteur français n'aurait-il pas à se mettre sous l'oeil, comme équivalent, "L'Autorité Nouvelle"?

En politique "L'Autorité Nouvelle" sera libérale tout court, sans alliage. Néanmoins on peut adhérer à une doctrine sans être nécessairement lié aux hommes. Elle entend donc réserver son franc parler à l'égard de tout libéral qui s'écarterait trop du libéralisme.

Sans faire fi de la province — bien au contraire! — "L'Autorité Nouvelle" ambitionne par-dessus tout d'être "Le Journal de Montréal". Ce qui veut dire qu'elle ne perdra jamais de vue les intérêts de la métropole, qu'elle les défendra avec l'énergie que sait inculquer une cause juste et saine.

La métropole!... Si les Montréalais ne s'entendent pour y mettre ordre, elle est menacée de perdre ce titre glorieux, ce sceptre si ardemment convoité.

Toronto nous serre de près (comparez, chaque semaine, la circulation bancaire dans les deux villes); Toronto nous marche sur les talons (notre chiffre supérieur de population, sommes-nous sûrs de le garder encore longtemps?); Toronto nous glisse déjà sournoisement à l'oreille: "Ote-toi de là que je m'y mette".

Car Toronto a la cohésion que nous n'avons pas. Pourtant nos intérêts à tous, Montréalais, sont les mêmes. Continuons à nous laisser balotter aux fluctuations de mesquines querelles raciales et religieuses, et notre "royaume divisé contre lui-même périra". Des bateleurs accommodent la race à trop de sautes politiques, sans même leur donner le piquant de l'esprit ni de l'imprévu; des saltimbanques instillent la religion jusque dans des annonces de faux-cols et de caleçons. A ces patriotes vieux style, à ces faux dévots nous crierions: "Halle-là!"

L'hôtel de ville, critiqué par nous avec raison, n'est pas qu'un agglomérat de nullités et d'étranges malaisants, comme d'aucuns le prétendent; on y rencontre des hommes actifs, dévoués aux intérêts de la cité, et l'administration actuelle a plus d'un bon point de son côté; mais il sert de tremplin à trop de piètres équilibristes. Additionnez ensemble, soustrayez, multipliez, divisez autant de zéros que vous voudrez, vous arriverez sans cesse au même résultat: néant.

Les élections municipales ne sont pas si éloignées après tout, et mieux vaut se préparer: tôt que tard (c'était l'habitude de l'ex-maire Martin) pour le coup de balai qui emportera cette poussière d'atomes. "L'Autorité Nouvelle" suivra d'ici là d'un oeil inquisiteur les faits et gestes de cette plantureuse Concordia, afin que la commune ne fasse pas danser trop allègrement les 30 millions dont nous bourrons chaque année ses poches profondes.

Autre article de notre programme: l'accès le plus facile, le plus économique, le plus engageant au sommet de la montagne: une pressante invite à la population de l'Est, qui ne jouit pas sous ce rapport des mêmes facilités que l'ouest, à escalader le Mont-Royal semaine et dimanche, pour y saturer ses poumons d'air tonique et ses yeux d'abondantes frondaisons. Ce parc sans rival peut-être en Amérique, reste à l'heure actuelle l'apanage d'un nombre restreint de privilégiés. Offrons-le au peuple, auquel il appartient.

Offrons-lui aussi l'île Sainte-Hélène et le parc Maisonneuve, car le Mont-Royal et le parc Lafontaine ne sauraient suffire à l'immense population qui a besoin de plein air. L'île Sainte-Hélène et le parc Maisonneuve, depuis trop longtemps négligés, sont deux magnifiques apaisages que la Ville doit à ses contribuables d'embellir, de rendre attrayants, pour qu'ils en retirent tout le bénéfice — et un bénéfice qui n'est pas mince — auquel ils ont droit.

Combattre n'est cependant pas tout le programme de "L'Autorité Nouvelle". Renseigner, instruire, récréer seront les autres de ses objets. Elle renseignera en offrant avec précision et sobriété les principales nouvelles de la province, du Canada et du monde entier, mais toujours en laissant la place d'honneur à Montréal et à son district. Pour l'agrément de ses lecteurs elle limitera à l'indispensable la longueur de ses articles et de ses nouvelles, les multipliera au lieu de les allonger indéfiniment.

C'est pourquoi j'ai placé en exergue cette devise empruntée à Napoléon, qui avait prévu un siècle à l'avance notre "strenuous life", et qu'"Excelsior", de Paris, a faite sienne: "Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un grand rapport." GILBERT LARUE.

Le ministère de la Voirie vient de publier son bulletin bi-mensuel qui contient des renseignements indispensables sur nos routes; en même temps il donne de sages conseils aux automobilistes qui chaque jour doivent utiliser les chemins publics et doivent en même temps se soumettre aux règlements qui régissent la circulation.

### LES ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Avec la saison du tourisme débute chaque année la série des accidents. Peut-être trouverait-on difficilement depuis un mois, dans la province de Québec, un seul jour qui n'ait vu s'allonger la liste noire de l'automobile. La statistique, sur ce point, montre un progrès correspondant au progrès de la circulation. La chose est fort explicable, car le nombre de voitures croissant des automobiles crée les occasions d'accidents de plus en plus nombreuses. L'an dernier, dans notre province, 139 personnes ont perdu la vie à la suite d'accidents d'automobiles. Le total des pertes de vie ne s'élevait qu'à 117 en 1923. Nous enregistrons donc, en 1924, une augmentation de 19 p.c. Aux Etats-Unis, où le nombre des véhicules automobiles est formidable, les statistiques de 1924 donnent 19,000 tués et 450,000 blessés. La situation est grave, chacun le reconnaît; le progrès de la statistique est regrettable et chacun le déplore. Qu'il faille y apporter remède, chacun y consent encore. La difficulté commence lorsqu'il s'agit d'appliquer le remède.

Aussi nombreuses que variées sont les occasions d'accidents. L'insécurité est inhérente à la route, quelque soin que l'on en prenne et quoi que l'on y fasse. Il n'est pas possible de supprimer les intersections ni les ponts; il n'est pas possible de faire disparaître d'un seul coup toutes les courbes ou toutes les traverses de chemins de fer. Le ministère de la voirie a la tâche de veiller dans la mesure du possible à la sécurité de la circulation. Pour protéger le public, il n'est pas de mesure en son pouvoir qu'il n'ait prise. Il installe sur les routes dont il a la charge les signaux les plus modernes; il redresse les courbes; il supprime les angles chaque fois qu'il le peut; il travaille à la disparition des traverses à niveau. Tout cela atténue le danger et diminue les occasions d'accidents, mais n'en atteint pas les causes ni ne constitue un remède. Les causes et le remède se trouvent chez le public.

### LES CAUSES

Il y a de purs accidents — le petit nombre — que personne ne peut prévoir ni prévenir. Il en est d'autres qui ont pour cause l'imprudence sous toutes ses formes, et dont la plus fréquente et la moins excusable est le mépris des règles de la circulation. Sur cent accidents, 65 sont dus aux excès de vitesse, 25 à l'abus des boissons alcooliques, et 10 au plus à la malchance. C'est dire que quatre-vingt-dix pour cent des accidents pourraient être évités si l'on observait la plus élémentaire prudence. Cette prudence défend les grandes vitesses, ordonne de ralentir dans les courbes, aux intersections, en approchant des ponts et des traverses à niveau, en traversant un village ou autre endroit peuplé, près des écoles, partout enfin où les occasions d'accidents sont nombreuses. En réalité, prudence et respect de la loi se confondent et ont un même but, prévenir les accidents.

### LE REMEDE


Il s'ensuit que le respect de la loi est le véritable remède à la situation dont nous venons de parler. Le ministère de la voirie, dans le but de protéger les routes et le public voyageur, applique du mieux qu'il peut la loi de la circulation: l'on comprend qu'il doive quelquefois, dans l'intérêt général, faire usage de sévérité. Cependant, prévenir les accidents demeure l'affaire de chaque automobiliste. Aussi longtemps que celui-ci ne sera pas convaincu qu'il est de son propre intérêt d'observer la loi, il sera impossible de réduire le nombre des accidents. L'on croit généralement que

la loi est faite pour le voisin, et que les conseils ne s'adressent qu'au voisin. C'est cette disposition d'esprit bien naturelle, qui constitue le grand obstacle à vaincre dans une campagne de sécurité. Il ne faut toutefois cesser de répéter à chacun de ceux qui font usage des routes: votre vie est entre vos mains et vous êtes tenu de la conserver; la loi a été faite pour vous, et vous protégez contre vous-même. Soyez prudent, observez la loi, coopérez avec le gouvernement dans son application, c'est votre intérêt à vous. C'est là le seul moyen d'éviter les accidents et d'assurer la sécurité de la circulation.

### NOS ROUTES INTERNATIONALES

- La route Montréal-Malone. — Relie Montréal à Malone, dans l'Etat de New-York. Sa longueur dans la province de Québec est de 67 milles. Elle suit la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie (5.63 milles) et la route Montréal-Valleyfield de Laprairie à Caughnawaga (11.46 milles). De là, elle se dirige vers la frontière à travers les comtés de Châteauguay et de Huntingdon. Elle est pavée en macadam huilé et a un macadam bitumineux. De même que toutes les routes qui y elle est entretenue par le ministère de la voirie.
- La route Edouard VII. — Relie Montréal à l'Etat de New-York et constitue la voie la plus directe entre la métropole et la cité de New-York. Sa longueur est de 39.60 milles. La route traverse les comtés de Chambly, de Laprairie, de Napierville et de St-Jean, et touche la frontière à Rouse's Point. C'est la première route qui ait été améliorée dans la province. Sa construction date de 1913. Elle est pavée en macadam bitumineux et en béton bitumineux.
- La route Montréal-Rouse's Point via St-Jean. — Relie également Montréal à l'Etat de New-York par Rouse's Point. Sur une longueur totale de 44 milles, elle comprend 7.72 milles de la route Edouard VII (Montréal-Laprairie). De Laprairie, elle se dirige vers St-Jean et suit ensuite le Richelieu jusqu'à la frontière, qu'elle touche à un mille de la route Edouard VII. Les 36 milles compris entre Laprairie et Rouse's Point sont du macadam huilé jusqu'à St-Jean et du gravier de St-Jean à la frontière. Cette route constitue un excellent chemin alternatif à substituer à la route Edouard VII à l'aller ou retour.
- La route Ibergville-St-Albans. — Relie Montréal, via Ibergville, à St-Albans, Vermont. Sa longueur totale, dans la province est de 28 milles, dont 20 milles de macadam huilé et 8 milles de gravier. Cette route traverse les comtés d'Ibergville et de Missisquoi et atteint la frontière à l'est de la baie Missisquoi, à douze milles de St-Albans.
- La route Waterloo-Newport. — Cette route, d'une longueur totale de 32 milles dans la province, comprend 30 milles de gravier et deux milles de macadam. Elle relie Newport, Vermont, à la route Sherbrooke-Montréal et constitue la voie la plus courte entre cette partie des Etats-Unis et de la métropole. Elle touche la frontière à 16 milles à l'ouest de la route Sherbrooke-Derby.
- La route Sherbrooke-Derby Line. — Relie Newport à Sherbrooke via Derby Line et constitue la voie la plus courte pour atteindre Québec. A l'est 34 milles, comprend 24.50 milles de gravier et 10 milles de macadam et de béton. Terminée depuis 9 ans, c'est une des routes les plus connues des touristes américains.
- La route Sherbrooke-Norton Mills. — Norton Mills est situé à 15 milles environ à l'est de Derby. La route qui relie cette ville à Sherbrooke rejoint à Lennoxville la route Sherbrooke-Derby. Elle est longue de 27.28 milles et recouverte entièrement de gravier.
- La route Victoria-Woburn. — Destinée à relier l'Etat du Maine aux Cantons de l'Est, elle sera, une fois terminée, la voie la plus directe entre Portland et Trois-Rivières. Sa longueur totale est de 95 milles, dont 50 milles sont actuellement terminés et entretenus par le ministère de la voirie.
- La route Lévis-Jackman. — Relie Québec à l'Etat du Maine.

- res-Grand'Mère—28 milles. Bon de Trois-Rivières à la Rivière Cachée, dans Mont-Carmel. Passable de la rivière Cachée à Grand'Mère.
- No 20.—Route Montréal-Valleyfield—45.40 milles. Suit la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie. Bon du pont Victoria au pont Simard. Revêtement en amiante en construction du pont Simard aux limites nord de St-Philippe. Sera terminée pour le 15 juillet. Bon des limites nord de St-Philippe à la frontière.
- No 10.—Route Lévis-Sherbrooke, via Sainte-Croix—155 milles environ. Bon de Lévis à Ste-Croix. Bon de Ste-Croix à Sherbrooke, excepté 5 milles de gravier nouvellement terminé à Dosquet et 2.40 milles à Ste-Anastasi. Ces deux sections sont passables.
- No 11.—Route Montréal-Mont-Laurier. — 169.15 milles. Bon de Montréal à Ste-Thérèse. Egouts en construction dans la ville de Ste-Thérèse. Bon des limites nord de la ville de Ste-Thérèse jusqu'à Ste-Agathe. Passable à 20 milles à l'heure de Ste-Agathe à Mont-Laurier.
- No 12.—Route St-Hyacinthe-Rougmont. — 15.90 milles. Passable de St-Hyacinthe à St-Damase. Bon de St-Damase à Rougmont.
- No 13.—Route Sherbrooke-Derby Line—33.87 milles. Bon.
- No 14.—Route Laprairie-Rouse's Point via St-Jean. — 36 milles. Bon de Laprairie au chemin du Canal au nord de la ville de St-Jean. Bon de St-Jean à la frontière.
- No 15.—Route Québec St-Siméon—110 milles. Bon jusqu'au chemin des Caps. En construction dans le chemin des Caps et passable à condition d'aller lentement. Beau ensuite jusqu'à la Malbaie.
- No 16.—Route Richmond-Yamaska—50.78 milles. Bon de Richmond à St-Guillaume, moins 2,000 pieds mauvais à Drummondville. Détour par la rue Principale. Chemins de terre de St-Guillaume à Yamaska.
- No 17.—Route Hull-Aylmer —6.34 milles. Bon.
- No 18.—Route Rivière-du-Loup-Edmundston—67 milles de la Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. Bon.
- No 19.—Route Trois-Rivières-Grand'Mère—28 milles. Passable par temps sec dans Lachenaie. Bon de Lachenaie à St-Eustache.
- No 36.—Route Beauharnois-St-Jean—50.47 milles. Chemins de terre de Beauharnois à St-Urbain. Plusieurs sections en construction, mais passables de St-Urbain à St-Jean.
- No 37.—Route Drummondville-Annville—27.33 milles. Bon.
- No 39.—Route Waterloo-Newport—31 milles de Waterloo à la frontière des Etats-Unis. Bon. Pont en construction à Foster. Allez lentement.
- No 40.—Route Marieville-Cowansville — 28.69 milles. Bon de Marieville au canton Dunham. Chemin en construction et passable du canton Dunham à Cowansville.
- No 42.—Route Grande-Baie-St-Bruno—45.33 milles. Bon de St-Alexis aux limites de St-Bruno à la route du tour du lac St-Jean.
- No 43.—Route du tour du lac St-Jean—149.38 milles. Bon de Roberval à Péribonca. Mauvais de Péribonca à Albanel. Bon de Albanel à Roberval. En construction sur trois milles dans Albanel et sur 1 1/2 mille à St-Coeur de Marie.
- No 44.—Route Rimouski-Ste-Anne-des-Monts— 115.84 milles. Passable.
- Chemins du Lac Beauport —10 milles. Bon.
- Route Vaudreuil-Pointe-Fortune—26.52 milles. Bon.
- Chemin Montréal-Terrebonne, via St-Hubert et la montée Sabourin—25.61 milles. Bon.
- Chemin Matapeédia-Caspé —Passage par temps sec.



## Le Bilan Moral de la Province de Québec

En combattant l'alcoolisme par une loi de tempérance la province voit diminuer sa criminalité

C'EST comme mesure de tempérance, comme solution à un problème social de première importance que la Commission des Liqueurs a été établie et c'est à ce point de vue qu'il faut se placer pour l'apprécier.

Il y a quatre ans, dans les 15 plus grandes villes de la province, les tribunaux correctionnels ont enregistré 9,691 arrestations pour ivresse. En 1923, trois ans seulement après la mise en opération de la Loi des Liqueurs, le nombre est tombé à 6,462.

"Le système de vente des liqueurs et du vin par une commission du gouvernement de Québec, la réglementation de la vente de la bière dans les endroits publics et celle de la vente de la bière et du vin dans les hôtels dénote un peuple intelligent qui a résolu pour le mieux une question d'intérêt public", disait un journal de New York le 31 janvier 1924. "La tempérance dans les lois a amené la tempérance dans les moeurs. Québec est une province sobre, on peut facilement le constater."

Les statistiques judiciaires indiquent dans la province de Québec une diminution étonnante dans l'abus des boissons enivrantes depuis 1921.

Dans les provinces comme dans tous les pays où la prohibition est en vigueur, les autorités sont loin de faire d'aussi encourageantes constatations que celles qui nous sont révélées chez nous depuis quatre ans.

"Notre intempérance législative," disait encore le journal de New York cité plus haut, "provoque la violence, la corruption, le crime organisé, les meurtres, le péril pour la santé des nationaux et de nouveaux dangers pour la jeunesse et l'âge mûr."

Les statistiques encore incomplètes de la 4e année d'existence de la Commission des Liqueurs de Québec démontreront de nouveaux progrès vers la tempérance.

Une surveillance toujours plus active, une mise en opération dirigée avec un soin extrême et la poursuite sans pitié des violateurs de la loi produiront chaque année de bienfaisants résultats et augmenteront encore la renommée enviable de sobriété et de modération que la Loi des Liqueurs a assurée à notre province.

Aucune province du Dominion ne peut comparer ses progrès vers la tempérance avec ceux de la province de Québec.

Villes	1921	1923
Montréal	6,363	3,761
Québec	875	833
Verdun	56	28
Hull	1,144	876
Sherbrooke	374	383
Trois-Rivières	375	213
Westmount	26	28
Lachine	84	34
Outremont	21	26
St-Hyacinthe	72	61
Shawinigan	131	103
Valleyfield	28	15
Rivière du Loup	39	32
Grand'Mère	94	31
Longueuil	9	8
Total	9,691	6,462

# LA PASSION DES FRANÇAIS POUR LE FOOTBALL SURPREND

"Nous sommes résolus à aller jusqu'au bout. Nous sommes même prêts, si la Fédération ne nous donne pas raison sur l'affaire Kramer, à abandonner à tout jamais le football pour pratiquer le rugby."

Tel fut le suprême argument, la plus terrible menace des dirigeants du Football de Cette, lorsqu'il y a deux ans cette société faillit être éliminée de la Coupe de France pour non-qualification du joueur suisse Kramer. Le Bureau Fédéral avait d'abord considéré que Kramer n'avait pas les six mois de présence requis et il avait donné match perdu à Cette. Puis il cassa son jugement et reconnut que l'excellent avant suisse remplissait les conditions exigées par le règlement de l'épreuve nationale du football.

Tout est bien qui finit bien. Que se serait-il passé si les Cottois n'avaient pas obtenu vain de cause? Aurait-ils délaissé le ballon rond pour le

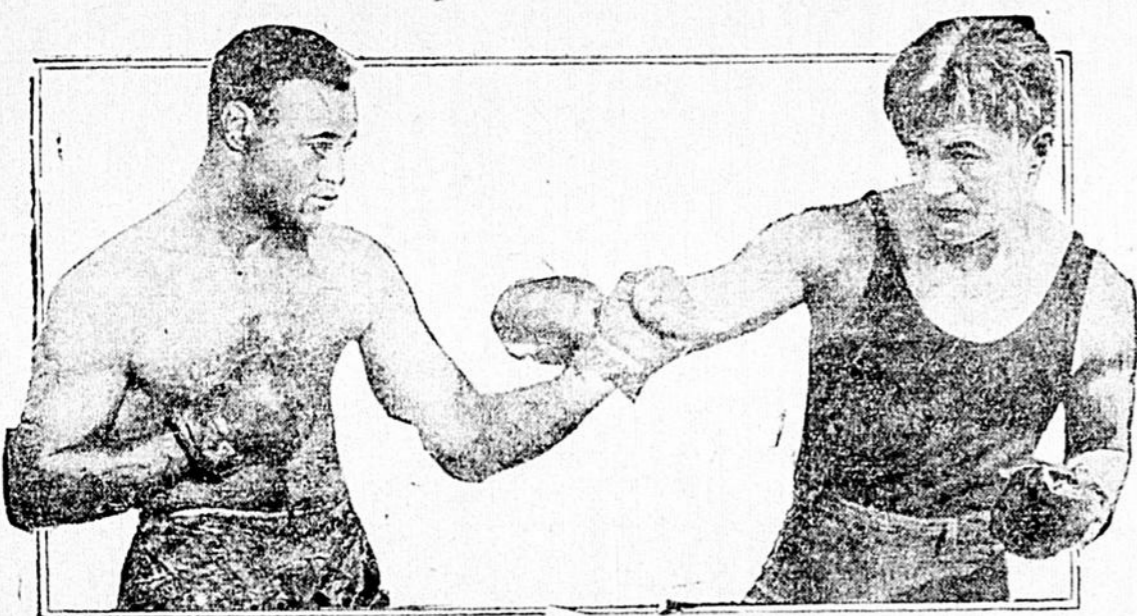
est toujours là. Le club de la ville concentre sur lui toute l'attention et toutes les passions. L'équipe subit-elle un échec dans le Championnat du Sud-est ou surtout dans la Coupe de France: les passants demandent dans la rue des explications, des raisons aux dirigeants de la société. La défaite du club est une humiliation que toute la ville ressent. Deux années finaliste de la Coupe de France, le F. C. Cette a succombé les deux fois, d'abord devant le Red Star, puis devant l'Olympique de Marseille. Le gain de l'épreuve revenait les habitants. L'un d'eux qui possédait, au sommet du Mont Saint-Clair, une de ces petites maisons de campagne qu'on appelle à Marseille un "cabanon", à Nîmes un "maset" et à Cette un "baraquette", avait orné sa maisonnette de la Coupe! Malheureusement, Cette fut battu, et par Marseille, que l'on ne croyait pas capable d'un tel exploit. Le propriétaire de la baraquette, complètement dégoûté, enleva sa pancarte, et il ne l'a plus remise. Le football se joue à

Paris. Cette payait-il directement ses immigrants? Le F. C. C. procurait à ceux-ci des situations. Mais au mouvement centripète succéda un mouvement centrifuge des joueurs. Les grands clubs des villes voisines offrirent aux immigrants des situations meilleures. Le niveau du football s'éleva. L'introduction d'un seul joueur de classe dans une équipe remplie de bonne volonté suffit à faire progresser tous les partenaires de "Pétoille".

Kramer partit pour Lunel. Dédieu alla à Nîmes, Barbier et Berndston à Montpellier, Paddefoot à Vergeze, Cornelius à la Grand'Combe, Huot à Alais. Les départements de l'Hérault et du Gard profitèrent ainsi, d'une manière très efficace, du recrutement étranger de Cette. Les footballeurs du F. C. C. rayonnèrent dans toute la région, comme des missionnaires qui vont porter la bonne parole chez les peuplades païennes.

La ville de Cette n'est plus un îlot isolé du football au milieu de l'océan du rugby. C'est, aujourd'hui, un foyer très actif et qui s'étend de plus en plus chaque jour. Déjà, tout le golfe du Lion, depuis Cette jusqu'à Marseille, et toute la Côte d'Azur, à l'exception de Toulon, sont le domaine du ballon rond. Vers le nord, le football se joue à

## HARRY WILLS ET CHARLIE WEINERT



Harry Wills, le vainqueur de Charlie Weinert, qui se rencontrera avec le champion Jack Dempsey.

Un tel amour du football ne reste pas cas isolé. Tot ou tard il en arrive à exercer un rayonnement sur les régions voisines. C'est ce qui s'est produit dans l'Hérault et dans le Gard. L'exemple de Cette a été très contagieux. Adge, Béziers même, Frontignan, Montpellier, Nîmes, Lunel, Vergeze, Alais, la Grand'Combe, Beaucaire, Arles, Marseille, sont maintenant, comme l'on sait, tout acquis au ballon rond. Mais ce que l'on ignore, c'est que la moindre bourgade, la plus petite village de ce pays de viticulteurs, de mineurs et de pêcheurs, possède son club de football. On le vit bien le jour du match France-Afrique du Nord. Dès les premières heures du matin, les étrangers arrivaient à Cette. Ils déambulaient par groupes, par équipes, dans la rue Gambetta et devant le siège du F. C. Ils rendaient visite à la Mecque du football dans le Midi, à la cité qui a contribué, pour la plus grande part, au progrès du jeu de ballon rond dans le Sud-Est de la France.

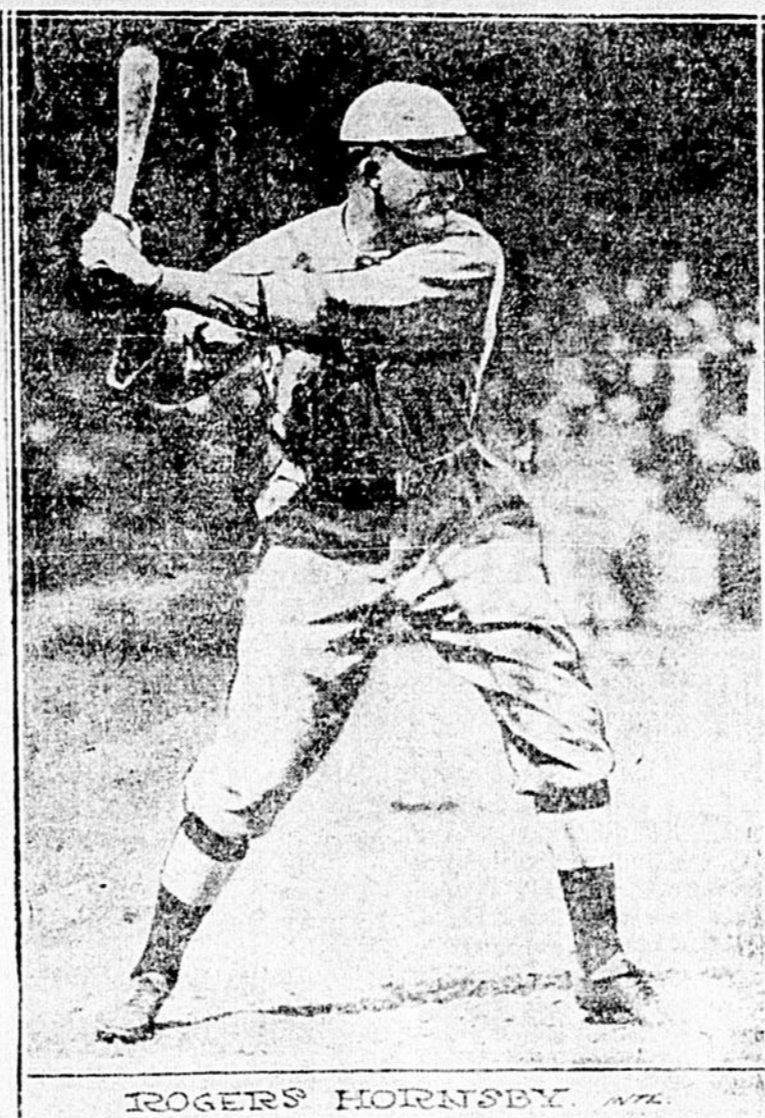
On a amèrement reproché à Cette de former son équipe avec d'autres éléments que des joueurs locaux. Le petit port méditerranéen a été longtemps un irrésistible centre d'attraction pour les footballeurs d'Angleterre, de Belgique, de Suisse, de Suède et de

Floirac, dans la Lozère, et il se pratique, sans grand succès jusqu'à présent, dans l'Ardeche et la Haute-Loire. Voilà l'oeuvre, directe et indirecte, du Football-Club de Cette. Il n'est pas à craindre qu'en quelque circonstance ce club soit infidèle au sport qu'il défend avec tant d'ardeur et de dévouement.

Le racoage du F. C. Cette est-il strictement conforme aux règles de l'amateurisme? Certes, le seul fait de procurer une situation à un footballeur ne constitue pas une infraction aux lois du sport amateur, mais il est vraisemblable que les avantages concédés par le F. C. Cette à ses joueurs ne se sont pas bornés là. Qu'y faire? L'époque où nous vivons actuellement est tout à fait transitoire. Le régime d'hypocrisie, de faux-amateurisme cédera, dans quelques saisons, la place à une reconnaissance officielle du professionnalisme. En attendant, les grands clubs amateurs, aussi bien à l'étranger qu'en France, peuvent être facilement comptés sur les doigts d'une main. Ce qui n'empêche pas les équipes à recrutement étranger et leurs "supporters" d'aimer tout autant le football que les clubs de véritables amateurs.

Gabriel Hanot.

## ROGER HORNSBY



ROGERS HORNSBY

Roger Hornsby qui occupe en même temps la position de *ats.*, de *gérant* et *capitaine* pour les *St-Louis* de la *ligue* *mi-Nationale*.

## Il y aura d'autres guerres

Il serait naïf de penser que le maréchal Haig est en partie de plaisir en Canada. Quand un personnage de cette importance visite notre pays, il fait de la propagande, même s'il était possible qu'il en fit sans le vouloir. La présence de l'ancien commandant des armées britanniques en France rappelle vivement l'effort militaire énorme produit par l'Angleterre et les nations de l'empire. Elle rappelle aussi que la paix européenne est plutôt instable et que si nos armes ont remporté la victoire en 1918, la politique a plutôt empêché les anciens alliés d'en goûter les fruits désirés.

Si l'on conservait un doute quant à l'idée que le distingué visiteur représente officiellement, il suffirait de lire ses discours pour réaliser qu'il accomplit, tout en faisant son tour du Canada, une mission diplomatique importante. Non seulement le comte Haig nous parle des liens qui nous attachent encore à la métropole, du sacrifice canadien pendant le dernier conflit, de la gloire qui en rejallit sur notre patrie, mais il nous annonce discrètement qu'il se pourrait qu'il délatât un jour d'autres guerres. Notons bien cet avis et essayons d'en faire notre profit.

Dans les déneches étranges, presque chaque jour depuis un an, on peut lire des choses de moins en moins rassurantes pour la paix du monde. Hier encore dans les nouvelles du matin, on parlait des ambitions du Japon en Asie et en Australasie, de complications dans les Balkans, voire de certaine hostilité regrettable entre les deux grandes nations anglo-saxonnes. Il y avait dans ces articles matières à réflexions sérieuses pour ceux qui ne vivent pas au jour le jour et qui cherchent à prévoir les événements.

Le maréchal Haig lui-même a dit que l'Angleterre n'entendait pas être prise à l'improviste, advenant l'éventualité d'une conflagration, comme elle l'a été en 1914. Il faut conclure de tout cela que demain comme hier la politique anglaise tendra à entraîner ses anciennes colonies dans le problème de la défense de l'empire. On nous demandera de reprendre le problème d'une marine de guerre canadienne, celui de la formation de marins et de soldats, celui de services commerciaux d'aviation faciles à changer en engins de combat. Inutile de se mettre en tête qu'il sera facile d'écartier ces questions importantes. Il faudra les étudier avec patience en tenant compte que nos finances ne nous permettent guère d'accepter toutes les suggestions, mais sans oublier qu'il y a quelque chose de légitime dans ce que Londres nous demande. Hommes publics, journalistes et électeurs auront bientôt à envisager l'affaire si complexe et si grave de notre statut dans l'empire et des obligations qu'il peut nous imposer.

Les parents soucieux de l'avenir de leurs fils feront bien aussi de les élever virilement, en ne perdant pas de vue cette vérité qu'il y aura toujours des guerres et qu'il vaut mieux s'y préparer que d'en avoir peur. (L'Événement)

## L'ETAT DE NOS GRANDES ROUTES

(Suite de la page 2)

Comté de Châteauguay. — La route Marleau à Ste-Philomène: le chemin du Bassin Nord et la montée du New-York Central dans la ville de Châteauguay.

Comté de Deux-Montagnes. — La route Montréal-Ottawa à St-Eustache paroisse et village: la route Charlemagne-St-Eustache et les chemins Côte-du-Lac, Montée du Domaine et Grand Chicot à St-Eustache paroisse; le rang de St-Simon, la montée St-Simon, les côtes St-Vincent et des Angers et le chemin Belle-Rivière nord à Ste-Scholastique.

Comté de Drummond. — Les routes Herriot et Lowering, à Drummondville.

Comté d'Iberville. — La route Iberville-St-Albans.

Comté de Montmorency. — La route Québec-St-Siméon.

Comté de Québec. — Les chemins St-Charles sud et côte St-Paul, dans l'ancienne-Lorette et la Petite-Rivière; les chemins St-Pierre, St-Joseph-des-Laurentides et Stoneham-Charlebourg, dans la paroisse de Charlesbourg.

Comté de Richmond. — La route Lévis-Richbrooke dans la ville de Richmond.

Comté de Terrebonne. — La route Montréal-Mont-Laurier, à Ste-Thérèse paroisse.

## LA MODERATION ET LA TEMPERANCE

La loi des Liqueurs de Québec empêche la vente des boissons enivrantes en grande quantité et prévient les abus.

## COOPERATION

Le premier souci de la Législature de Québec, en instituant la Loi des Liqueurs en 1921, a été de prévenir l'abus des boissons enivrantes. Autrefois, même sous la loi de prohibition Scott un citoyen pouvait acheter des stocks de liqueurs et les garder chez lui. Aujourd'hui en vertu de la loi, on ne peut se procurer plus qu'une bouteille à la fois dans les magasins de liqueurs. La Commission, qui est chargée de la mise en opération de cette loi de tempérance, est allée plus loin et elle a passé un règlement décrétant qu'il ne serait pas possible d'acheter plus qu'une bouteille par jour.

Les heures de vente ont été de beaucoup réduites comparées aux régimes du passé. Ouverts à 9 heures le matin, les magasins sont fermés à 6 heures le soir. Le samedi, il n'y a que 4 heures de vente, de 9 heures à 1 heure l'après-midi, et ce règlement ne souffre aucune exception. Les jours de fête légale et d'obligation, les dépôts sont fermés comme le dimanche.

La Commission des Liqueurs a choisi pour être ses membres des hommes d'affaires expérimentés et elle a établi une surintendance qui donne entièrement satisfaction. Le personnel est composé d'employés canadiens et le public semble satisfait de leurs services car on n'a jamais reçu de plaintes sur la façon dont les employés s'acquittent de leurs devoirs. Quand on compare le temps où la loi de prohibition était en vigueur avec le nouveau régime, on comprend la sagesse de la législation adoptée il y a quatre ans par le Parlement de Québec. Les bons résultats obtenus dans la mise en opération de notre loi provinciale sont évidemment dus à la coopération du public. On a accepté toutes les restrictions loyales et le succès de la loi de tempérance attire à la province de Québec des témoignages de tous les pays qui se confrontent avec le grand problème social des boissons enivrantes. Ce succès se pourra continuer si le public coopère encore avec les administrateurs de la loi de tempérance, qui s'inspirent de cette législation.

# GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR



Le MEILLEUR GIN Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieillit en entrepôt pendant des années. TROIS GRANDES DE FLACONS: Gros 42 onces - Prix \$1.50 Moyens 26 " " 1.25 Petits 10 " " 1.10 The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal DISTILLERIE À BERTHERVILLE



## "Je suis obligé de me servir du Longue Distance"

"J'ai fait jusqu'à 32 ventes dans une matinée par Longue Distance. Il y a très peu de différence entre le coût de lettres personnelles et celui de messages par Longue Distance. Et l'avantage est tout au Longue Distance. La concurrence dans notre ligne est trop vive pour courir le moindre risque. Quand les bons clients ne sont pas trop nombreux, pourquoi courir des risques en prenant le temps d'écrire une lettre et peut-être une deuxième, pour ajuster quelque difficulté inattendue? Soyez maître de la situation. Appelez vos clients par Longue Distance et réglez l'affaire immédiatement.



Chaque nouvel abonné ajoute à la valeur de votre téléphone

## PROVINCE DE QUEBEC

### Département des Terres et Forêts

Conformément aux articles 1507 à 1509, 1511, 1512, 1524, et 1525, S.R.P.Q., 1904, des permis de coupe mentionnés ci-dessous, seront offerts à l'enchère, à l'Hôtel du Gouvernement à Québec, le vingt-neuvième jour de juillet 1925, à dix heures et trente du matin. 10.—Rivière Bixbiona: superficie 1,500 milles carrés (environ). 20.—Rivière Nicouba affluent de la rivière Chamachouan: superficie 4,000 milles carrés (environ). Pour plus amples détails, s'adresser au Département des Terres et Forêts. HONORE MERCIER, Ministre des Terres et Forêts, Québec, le 6 juillet 1925.

## MINISTÈRE DE LA VOIRIE

### SOUSSIONS

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot: "Soumission", seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, hôtel du gouvernement jusqu'à midi (heure normale de l'est), vendredi le dix-sept (17) juillet 1925, pour la construction en moellons à l'eau d'un chemin de la côte des Perron, longueur 18,310 pieds; montage Quimet, longueur 3,330 pieds; montage Meilleure (partie sud), longueur 3,936 pieds; montage Meilleure (partie nord) comprenant les montées de l'Équerre et du Cimetière, longueur 11,234 pieds; chemin de la Grande Côte, partie est, longueur 13,549 pieds; chemin de la Grande Côte partie ouest, longueur 8,440 pieds; chemin de la Petite Côte, longueur 7,665 pieds; chemin de la côte, partie ouest, longueur 8,228 pieds et la montée des Onze Arpents, longueur 3,544 pieds dans la municipalité de la paroisse de Ste-Rose, comté de Laval.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune soumission. Tout publication, non autorisée, du présent avis ne sera pas payée. Québec, 6 juillet 1925. J.-L. BOULANGER, Sous-ministre.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 4 août 1925, des soumissions pour la construction d'une station postale dans la division St-Denis, Montréal, P.Q. Lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une station postale, division de St-Denis, Montréal, P.Q."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecture en Chef, au ministère des Travaux publics, Place Royale, Montréal, et du commis des travaux entree des douanes, Québec, P.Q. On peut se procurer au bureau de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics des traces bleues (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière. On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules. Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National Canadien ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant. Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, 8 juillet 1925.

## Cartes d'Affaires

BEDARD, RODOLPHE Expert-Comptable Membre de l'Institut des Comptables 76 RUE ST-DENIS Tél. Est 039.

Normandin & Desrosiers Courtiers en Assurances 232 RUE ST-JACQUES, Montréal. Tél. Main 3983 Tél. Main 4562

TURCOT, LIMITEE Plombier-Steamfitter Couvreur et plombier avec spécialité Prix modérés 1681 rue CLARK BELAIR 0260

AVOCATS ALBAN GERMAIN, C.R. 92, RUE NOTRE-DAME EST Téléphone: MAin 0901

BERCOVITCH, CALDER & COHEN Avocats procureurs 260 RUE SAINT-JACQUES Tél. Main 5100-5101

LEANDRE PLANTE avocat 71a SAINT-JACQUES

"L'Autorité" est publiée et éditée par "L'Autorité Co." L'imprimeur ROTOPLEX, Limitée, en est l'imprimeur.

## Vaste terrain A VENDRE

ANGLE MENTANA ET NAPOLEON PRES DU PARC LAFONTAINE Superficie : 8,600 pieds. A VENDRE AUSSI, PAR LOTS SEPARÉS. S'ADRESSER: L'"AUTORITE" — Est 0893 ou 262 PARC LAFONTAINE — Est 1898

# AUX AMATEURS ET AUX ASSOCIATIONS

Nous invitons cordialement tous les jeunes amateurs de baseball ou autre sport à nous envoyer leurs communiqués soit pour donner le résultat de leurs parties soit pour les annoncer.

## L'AUTORITE-SPORT

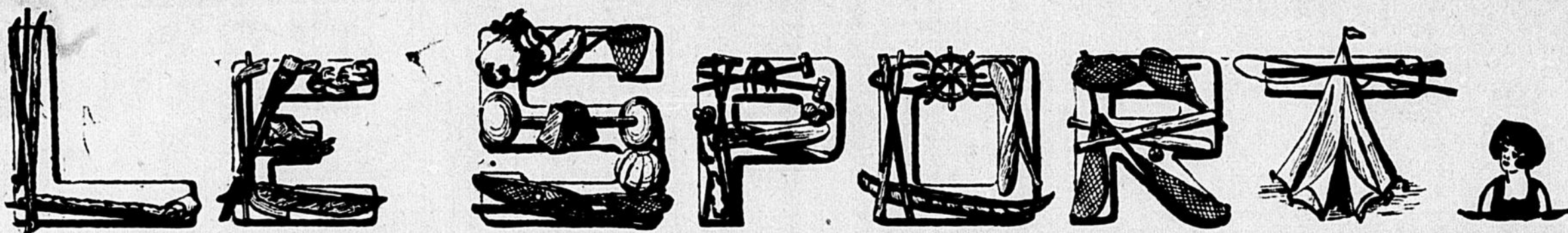
Se fera un plaisir de publier au complet toutes les communications que les associations ou clubs voudront bien nous faire parvenir. Adressez toute communication au rédacteur sportif, l'Autorité, 164 rue St-Denis.

# MONTREAL DAIRY COMPANY, LTD

CREME GLACEE, CREME DOUCE, BEURRE 290 rue Papineau - Tél: Est 3000

LE NUMERO: 5 SOUS

Football — Rugby
Courses — Baseball
Tennis — Golf — Etc.
Reportage exclusif
Tél. EST 0893



Hockey, Boxe
Régates, Crosse, Lutte
Natation, Yachting
Dépêches spéciales
Tél. EST 0893

RHINESTONE GAGNE A KEMPTON

Les descendants de Pebbles, conduit par Ball, l'emporte par quatre bonnes longueurs dans l'épreuve principale à Kempton. — Une foule de 4,000 personnes assiste à la brillante ouverture des courses. — Father Damien rapporte \$17.30 dans la première.

Liste de Kempton, 11. — (De l'envoyé spécial de l'«Autorité Nouvelle»). — Pas moins de quatre mille personnes se sont rendues à Kempton pour assister à la brillante ouverture des courses à cet endroit. On peut dire que la journée a été un beau succès. Il y avait plusieurs bons chevaux dans chaque course et les champs étaient nombreux. Les dix payés ont donné satisfaction à tous. Les deuxièmes ont été favorisés.

Il n'y avait pas de handicap au programme. Cependant la cinquième course pour chevaux de trois ans et plus, d'un longueur de six furlongs, suscitait un grand intérêt. Rhinestone, conduit par Ball, a pris la tête au début et il l'a emporté par quatre bonnes longueurs en avant de Leaside et de Starcourt, le favori, qui ont fini dans l'ordre. Le vainqueur a été payé quatre pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances. Les autres courses donneront lieu à des épreuves contestées et à du beau sport. Voici les résultats détaillés de chaque course:

PREMIERE COURSE. — \$400, 3 ans et plus, cinq furlongs. Chevaux Poids Jockeys Prix
Father Damien 115 Kennedy \$17.30 \$7.10 \$5.25
Muguet 105 Glick \$5.95 \$4.70
Mandy 108 Finley \$13.90

DEUXIEME COURSE. — \$400, 3 ans et plus, cinq furlongs. Chevaux Poids Jockeys Prix
Kelly's Queen 113 Foden \$3.45 \$3.20 \$2.60
Gold Bond 113 Chapell \$7.65 \$4.30
Mlea 110 Finley \$3.90

TROISIEME COURSE. — \$400, 3 ans et plus, cinq furlongs. Chevaux Poids Jockeys Prix
Dab 109 Finley \$10.30 \$5.60 \$4.20
Louis Adair 114 Ball \$5.00 \$2.80
Tea Cosy 112 Bryson \$4.20

QUATRIEME COURSE. — \$400, 4 ans et plus, cinq furlongs. Chevaux Poids Jockeys Prix
Rachel D, 111 O'Mahoney \$11.85 \$3.15 2.90
Avion 113 Foden 2.45 2.45
County Times 109 Bryson 3.20

CINQUIEME COURSE. — \$400, 3 ans et plus, six furlongs. Chevaux Poids Jockeys Prix
Rhinestone, 107 Ball \$10.05 \$6.20 \$3.60
Leaside 107 Foden \$4.65 \$2.65
Star Court 112 Himphey \$2.50

SIXIEME COURSE. — \$400, 3 ans et plus, un mille et 70 verges. Chevaux Poids Jockeys Prix
Maurice Cohen 113 Kennedy \$12.05 \$5.45 \$4.00
Lady Gaffney 111 Himphey \$5.50 \$3.90
Jamima 106 Bryson \$3.05

SEPTIEME COURSE. — \$400, 3 ans et plus, un mille et un seizième. Chevaux Poids Jockeys Prix
Blue Dale 103 Bryson \$10.20 \$5.60 \$3.30
Recoup 104 Glick \$9.35 \$6.65
Liborio 110 Himphey \$2.60

Affluence quotidienne au Parc Belmont
Au premier rang des endroits de fraîcheur les plus fréquentés de l'île de Montréal, il faut citer le Parc Belmont. Dès dix heures le matin, les tramways de Cartierville commencent à s'emplir. Ce sont alors des familles entières qui, avec leurs provisions s'en vont passer les longues et chaudes heures de l'été, sous les frais ombrages de la verdure, et d'autant plus agréable qu'il y a, outre une température idéale, une grande variété de distractions: carroussel, promenade à dos de poneys, sensations d'aéroplane, skooter, Scenic. De même ceux qui aiment la danse, les bains de verdure, et autres sports sont servis à souhait. Ce sont des milliers de personnes qui envahissent le parc toute la journée; et le soir, on vient pour les mêmes amusements avec un plus des représentations gratuites de cinéma au théâtre de verdure, si amusantes qu'on s'en tord les côtes. Et tous les jours c'est ainsi, alors que des milliers et des milliers de personnes trouvent tout ce qu'elles désirent au point de vue confort et rafraichissements.

Volant sans Dol, J. J. Gagnier
Ouverture "Mirielle", Gounod
Pot-pourri "Bouquet d'Opéra", Bidgood

Marche patriotique "Franc et sans Dol", J. J. Gagnier
Marche "Colinette", Raymond
B. Réverie "Apple Blossoms", Roberts

Fantaisie "Roméo et Juliette", Gounod
Modley of Feist's Hits, Barry

2. Valse "A la bien-aimée", Schütz
3. Ouverture "Mirielle", Gounod
4. Pot-pourri "Bouquet d'Opéra", Bidgood

5. Marche patriotique "Franc et sans Dol", J. J. Gagnier
6. Marche "Colinette", Raymond
7. B. Réverie "Apple Blossoms", Roberts

8. Fantaisie "Roméo et Juliette", Gounod
9. Modley of Feist's Hits, Barry

10. Marche "Colinette", Raymond
11. B. Réverie "Apple Blossoms", Roberts

12. Fantaisie "Roméo et Juliette", Gounod
13. Modley of Feist's Hits, Barry

14. Marche "Colinette", Raymond
15. B. Réverie "Apple Blossoms", Roberts

16. Fantaisie "Roméo et Juliette", Gounod
17. Modley of Feist's Hits, Barry

QUASI SCANDALE DANS LE BASE-BALL

AU PARC POUPART

Au Parc Poupart.—1.30: Bureau de Poste contre Hochelaga Enrg. — 3.00: All Stars contre Beauvillage. Avec des parties comme celles-ci, on aura probablement le meilleur programme qui ait jamais été donné par l'Association. On verra de nouvelles figures sur l'Hochelaga Enrg. qui tient à avoir, sans contredit, la meilleure équipe de la ligue. Le Bureau de Poste promet bien cependant une belle défaite aux gars du général Desjardins. All Stars et Beauvillage se feront une lutte à mort. Il y a un peu de jalousie entre les joueurs des deux équipes et tous feront leur grand possible pour affirmer leur supériorité.

IMPORTANTE PARTIE DE CROSSE:

SAINT ZOTIQUE VS. NATIONAL

La plus importante partie de crosse encore jouée dans l'Est de la ville cette année sera disputée cet après-midi au terrain du National, coin Ontario et William-David, à 3 heures précises, alors que le St-Zotique sera l'hôte du National. De cette partie dépend pour le St-Zotique la reprise de ses succès momentanément interrompus par quelques déboires subis aux mains du Car Steel et du National, tandis que pour le club du capitaine Lanteigne la rencontre a une signification très importante. En effet, une victoire remettra les Tricots Violets et Blancs sur un pied d'égalité avec le Car Steel pour la première place, tandis qu'une défaite le fera partir de la deuxième place et le fera tomber en dernière position.

A KEMPTON A DEVONSHIRE

Voici la liste des inscrits aux courses de lundi après-midi à Kempton: Wormwood 113; Miss Leggo 111; 1ère COURSE — \$400 à réclamer, 4 ans et plus, 5 1-2 furlongs. (19) — Wish 113; Execution 113; Tige 111; Brother McLean 11; Dependence 106; Festivity 106; Aus-si eligible — Prudence 106; Hum- by 113. 2e COURSE \$400 à réclamer, 4 ans et plus, 5 1-2 furlongs (10) — Wish 113; Madmans Thrust 108; Regiopolis 113; Dorantue 108; Night Boat 113; Hurvey Smarr 113; Wormwood 113; Miss Leggo 111; aussi eligible — Hearts of Rock 106; Satinmore 106. 3e COURSE \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs (11) — Cal Hampton 109; Briar Bush 110; Bob Baker 114; Louis Adair 114; Tea Cosy 112; Bungling 114; Bee Bee 105; Father Damien 114; aussi eligible — Doriane 107; K. T. League 105; Charlie Pepper 109. 4e COURSE \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs (11) — Pandine 113 Elm 110; Gratian 113; Lady Jane 113; Sandiego 113; Lulu 113; Meis Choice 113; May Baxter 105; aussi eligible — Clea-patra Boy 112; Mike 115; Carruthers 115. 5e COURSE \$500, Montreal Ho-tel handicap, 3 ans et plus six furlongs (6) — Briar Sweet 103; a-Bal-lot 109; Pole Star 108; Shine On 109; Curland 107; A-Liege 108; a-A. G. Lealand entry Mrs. M. A. Barnes entre. 6e COURSE — \$400 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs (10) — Exit 108; Buzz Saw 109; Leading Light 105; Golden Red 106; Van-trick 112 \$4.10, 2.40; For-novo 107, \$2.50, A. Jas Jewell, Lam-pus, Harp of Prophecy ont aussi couru. 7e COURSE \$400 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges (77) — Fayette 109; Recoup 104; Black Top 111; Franc Tireur 111; Sand Queen 109; Vendor 108; Jam-mia 101.

1ère course. — 5 1-2 furlongs. Lester Doctor, 114, Burns, \$7.85, \$4.15, \$3.35. Boots and Shoes, 112, Neal, \$3.80, \$3.50. Messines, 117, Hielman, \$7.45. Thorndown, Sunny Girl, Cleg, Kendall et The Scholar ont aussi couru. 2e course. — Tepper Tea, 113, Neal, 8.45, 4.85, 2.95. Silver Maid, 108, Abel, 15.10, 4.90. Mercury, 108, Colin, 3.00. Combuster, Tule, Hun Conaway, Athlete, Black Art, Hot Cross Bun ont aussi couru. 3e course. 5 1-2 furlongs. Clapper, 105, Liebgold, 7.95, 3.70, 2.65. Highland Chief, 103, Hernandez, \$3.60, \$2.50. Hot Pepper, 115, Abel, 2.75. Barney Wells, Kop the Coin, Facet et Helen T. ont aussi couru. 4e course. — 6 furlongs. Big Heart, 102, Abel, 4.15, 3.00, 2.25. Robert Maxwell, 94, Huntamer, 5.10, 2.80, a-Deputy, 102, Costello, 2.30. Tony Bean, Tod Rensor, a-Hermidale, Ball Gee et Body-guard ont aussi couru. a-En-trées. 5e course. — mille, Dr. O'Mara, 98, 29.30, 10.45, 5.25. Deronda, 105, Abel, 8.65, 4.05. Ten Eyck, 116, T. Burns, 3.10. Turnberry, Cey-lon Prince, Horloge et Rose-ate II ont aussi couru. 6e course. — mille et 70 verges. Gipsy flyer, 98, Brown, 31.30, 13.50, 10.40. May Prosper, 114, Schwartz, 6.10, 3.80. Clearfield, 105, Neal, 4.90. o-Miss Marion, Gussie P, Dalton, Antiquity, Wedolck, Venzielos, o-Sun Los, Wrackhorn, o-Nettie May. 7e course. — 1 1-16 mille. Rejection, 101, Dawson; White Marsh, 96, second.

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Capt. Seth 115, Gross, 7 à 10. Marche Militaire, Omnia Russell Gardner, Spices, P. Bush ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

2e COURSE — 1 mille et 70 verges. Thordmyke, 102, Macivor, \$27.05, 9.45, 5.15; Gold Lands, 96, Bourassa, \$5.35, 3.65; Catamaran, 104, Lancet \$2.85, Ralim, Royal Pearl, Tiger Tim ont aussi couru. 3e COURSE — 5 1-2 furlongs. Legere 103, Claver, \$5.75 3.90, 2.40; Kitty B. 103, Young, \$18.15, 3.55; Buttercup 107, Hastings, \$2-30. Foreman Mulligan a aussi couru. 4e COURSE — 6 furlongs. Mi-dinette 99, \$12.40, 6.75, 3.70; Fe-hrah 107, \$9.80, 6.05, Queen Bess 107, \$2.35, Avista, Dunoon, Sea-man, Prudy, Lagoon, Shepherd of the Hills, Serbian, Winter Lane ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. Edisto 113, 5.80, 2.85; Fly Gof Truce 106, \$3.70; Prince Hamlet 103, Joy Smoke a aussi couru. 6e COURSE — 6 furlongs. Dol-ly Dunbar 104 \$14.95, 5.55, 3.60; Carc Free 115, \$3.85, 2.90; Pablo 118, \$4.20. Tribune, Dr. Chas. Wells, Blue Tony, St. Quentin, Flax ont aussi couru. 7e COURSE — 1 1-16 mille. Admire, 111, 49.25, 3.80, 2.60; Van Patrick 112 \$4.10, 2.40; For-novo 107, \$2.50, A. Jas Jewell, Lam-pus, Harp of Prophecy ont aussi couru.

Pour autres nouvelles de sport, voir aussi page trois.

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In, Kentucky Cardinal, Arbitra-tion, Roethermel, Mark Master ont aussi couru. 5e COURSE — 1 1-16 mille. — Billy Warren 105, J. Smith, 5 à 2; 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 6e COURSE — 1 mille et 70 verges. — Scariet Bugler 110, Ma-jestic, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 2; Cateby,

1ère COURSE — 1 mille et 70 verges. Mc Dream 98, Mortinson, 1 à 4, 2 à 5, 1 à 6; Slenderer 101, Meyer, 4 à 1, 8 à 5; Tea Tray 100, Canfield, 5 à 2, Sarafac, Cruzern, McVickler Squire McMaster, Zan-zibar ont aussi couru. 2e COURSE — 5 furlongs. Chi-coga 113, Wallace, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Merel, 1 à 1, 2 à 5; Crane 110, Merel, 2 à 1, 4 à 5; Buck 106, Meyer, 2 à 1, The Post, Stanwick, High Water, Dixie Smith ont aussi couru. 3e COURSE — 6 furlongs. — Shuffl' Ealng 121 Sande, 4 à 5, 1 à 4, 2 à 5; Dudley 113, Merzier, 1 à 1; Brunswick Bander, Bob Ca-hill, Quincey Garden, King of the Spa ont aussi couru. 4e COURSE — 1 1-4 mille. — Caractus 119, Thomas, 30 à 1, 12 à 1, 6 à 1; King Nadi 126, Hebert, 4 à 1, 8 à 5; Silver Fox 123, 7 à 1, Fator, 1 à 4, Dangerous 106, In,